ASSOCIATION PP
LES P.P. - PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS

LE GRAIN DE SEL
du vendredi

22 RUE CLAUDE TERRASSE
75016 PARIS

01 46 21 80 82 - CONTACT@LESPP.FR
WWW.LESPP.FR

LA BOÎTE À IDÉES DU GALOP

Vendredi 15 mars 2024 - N°470

Calendrier : l'importance de la notion de rendez-vous

par Édouard de Nadaillac - Vice-Président « plat » des P.P

Chacun d'entre nous a eu besoin de consulter le calendrier des courses pour savoir si, le dimanche suivant, il fallait aller à Auteuil, Longchamp ou Saint Cloud. Preuve, s'il en est besoin, que cela ne coule pas de source et que la notion de rendez-vous à date fixe n'est pas cultivée dans la construction de notre calendrier.

Plus jeune, lorsque j'allais aux courses en famille, on allait à Auteuil les dimanches de mars puis à Longchamp à partir du mois d'avril. Deauville fonctionnait essentiellement au mois d'août… Il n'était pas nécessaire de chercher sur un calendrier. La décentralisation, le rééquilibrage entre le Trot et le Galop, les modifications de dates de quelques grandes épreuves sont venues bouleverser les calendriers immuables. On a ainsi perdu la notion de réflexe, la notion de rendez-vous qui permet de pérenniser les événements dignes de ce nom dans l'esprit du public.

Les événements à dates fixes

Les plus grandes épreuves de nos programmes sont heureusement à des dates immuables. Cela est plus souvent dû au nécessaire respect d'un calendrier international et l'accord obligatoire du Pattern Committee qu'à des choix franco-français. Ainsi, passer le Grand Prix de Paris de fin juin au 14 juillet a demandé une sérieuse négociation avec les anglais et irlandais, alors menée avec finesse par Édouard de Rothschild pour que le calendrier international reste logique et harmonieux. Que le Jockey Club se court le premier dimanche de juin ou l'Arc de Triomphe le premier dimanche d'octobre de manière automatique est un moyen d'ancrer la date dans l'esprit du public. L'idée avait été lancée de courir le Jockey Club le samedi veille du Prix de Diane pour concentrer les deux réunions sur un grand week-end. Nul doute qu'on aurait perdu du public et un dimanche de prestige pour gagner quoi ? Pas grand-chose.

On ne doit pas oublier pour autant que notre passion doit s'adresser au plus grand nombre. On ne peut se résoudre à accepter une baisse régulière de la fréquentation. Un sport qui se déroule devant des tribunes vides est un sport en voie de disparition. Au moment où, enfin, le recrutement de propriétaires devient une priorité, l'ambiance qu'on propose sur les hippodromes est déterminante pour séduire de nouveaux venus. Et le public est évidemment essentiel dans l'installation de l'ambiance. Pour des motifs tous légitimes, le bien être des chevaux, l'optimisation du nombre de partants, le président de France Galop, Guillaume de Saint Seine souhaite ouvrir une réflexion sur les évolutions de calendrier et la saisonnalité des courses. N'oublions pas la nécessité d'installer des rendez-vous.

Des arbitrages

Imagine-t-on Cheltenham décalé à la fin du mois de mars ou en avril ? Le mythique meeting britannique

ASSOCIATION PP
LES P.P. - PROVINCE PARIS POUR LE GALOP FRANÇAIS
LE GRAIN DE SEL
du vendredi
22 RUE CLAUDE TERRASSE
75016 PARIS
01 46 21 80 82 - CONTACT@LESPP.FR
WWW.LESPP.FR

perdrait sa référence calendaire (la semaine de la Saint Patrick) et une partie de son public. Dans notre hexagone, ne plus associer l'Anjou Loire Challenge au jeudi de l'Ascension reviendrait à détruire une réunion qui bat des records de fréquentation régulièrement au-delà de 12 000 spectateurs sur l'hippodrome du Lion d'Angers. La date reste à un élément essentiel. Imagine-t-on le succès des soirées « Jeunes » de Longchamp si elles avaient lieu une semaine le jeudi et la semaine suivante le mardi ou le mercredi ? La réponse est évidente. De la même manière, les éphémères « Samedi d'Auteuil », répondaient à cette notion de rendez-vous et mériteraient d'être essayé à nouveau avec un meilleur marketing.

Bien sûr, il n'est pas question de revenir sur les transferts de dates qui ont fondé la décentralisation. Bien sûr, nos partenaires du Trot ont comme nous besoin de la stabilité du calendrier pour installer aussi leurs grands événements, leurs samedis et dimanches. Cela n'interdit pas de rechercher des solutions au bénéfice de tous mais les contraintes de construction du calendrier sont importantes et complexes. En revanche les contraintes sont plus simples à surmonter si on doit procéder à des arbitrages entre le Plat et l'Obstacle. On peut plus facilement inverser un samedi d'Auteuil et un dimanche de Saint Cloud ou échanger un dimanche contre un autre. L'évolution du calendrier d'obstacle à l'automne est complexe mais peut-on se satisfaire d'avoir rétrogradé le samedi du Grand week-end d'Auteuil (celui du Grand Prix d'Automne– Prix Serge Landon) au cœur d'une réunion 3 ou 4, perdant toute visibilité vis-à-vis des parieurs.

L'organisation du meeting d'août à Deauville a beaucoup progressé en ce sens l'année dernière avec le retour du Prix Rothschild le premier dimanche. La cohabitation au sein d'un rythme cohérent des réunions de Deauville et de Clairefontaine doit être une priorité. Une station touristique permet de viser un public large, néophyte, populaire. Mais pour l'attirer il faut lui faciliter la tâche et lui fixer des rendez-vous qui ne varient pas chaque semaine, ni dans la répartition des jours ni dans la fixation des horaires, pour permettre notamment aux jeunes d'en faire un rendez-vous systématique

Ouvrir nos portes en grand

On l'aura compris, je considère que le calendrier est un instrument majeur de l'indispensable reconquête du public. Il nous faut avoir en permanence à l'esprit d'ouvrir nos portes en grand.

Les deux grands succès palois du Grand Prix de Pau puis du Grand Cross avec une fréquentation approchant les 15 000 spectateurs doit concourir à notre réflexion globale. À la suite d'un accord avec la mairie l'accès à l'hippodrome est gratuit. C'est évidemment un élément -pas le seul- du succès. Loin de moi l'idée de préconiser une généralisation de l'entrée gratuite. Mais, comme ce fut le cas il y a de nombreuses années, pourquoi ne pas généraliser le concept de la journée « portes ouvertes » et donc gratuite une fois par an pour mieux installer les réflexes au sein d'un public nouveau. Le premier dimanche de Longchamp au mois d'avril, la journée du Jockey Club en perte de fréquentation à Chantilly…

Nos courses ont tous les atouts pour redevenir un grand spectacle, un grand loisir populaire. À condition de nous adapter à une nouvelle donne.

Partagez avec nous vos avis, vos idées, vos critiques en nous écrivant à associationpp@yahoo.fr